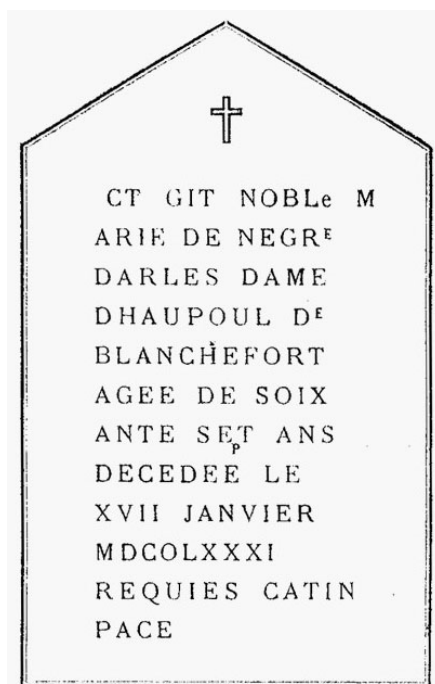


La Stèle de la Marquise de Blanchefort

Je me suis toujours inscrit en faux contre les réfutations absurdes de l'existence de la pierre de sépulture comportant l'épithaphe de Marie de Nègre d'Ables, et également de la réalité même de l'excursion de 1905 de la société des études scientifiques de l'Aude qui en fit le relevé au cimetière. Même l'abbé Saunière a consigné dans son carnet personnel, le jour dit, le passage des excursionnistes à Rennes-le-Château. J'ai également publié le programme de cette journée qu'avait fait insérer la société savante audoise dans le journal *La Dépêche* ¹.

Dès la connaissance de cette stèle, les erreurs qu'elle contient furent attribuées au travail approximatif de l'ouvrier ayant eu en charge à l'époque sa gravure. Loin de contenter la majorité, certains rétorquèrent qu'il était impossible, selon eux, qu'un tel ouvrage fut accepté et payé par son commanditaire. De surcroît, cet argument était étayé par la présence *inacceptable* du mot CATIN dans l'épithaphe d'une seigneuresse.



L'épithaphe de la Dame de Blanchefort contient-elle un secret ?

Pour ces chercheurs, la pierre possédait peut-être un secret dont les erreurs étaient autant d'indices révélateurs.

Un jour de septembre 1995 que la règle et le compas me démangeaient, j'entrepris quelques tracés.

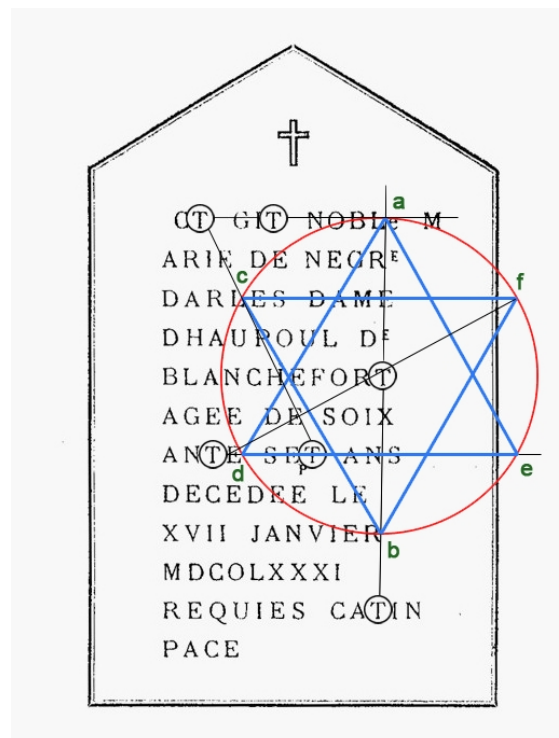
¹ http://www.asso-rlc.doc.dafun.com/pressetmagazines/Depeche%20du_Midi/images/DDM_25_06_1905_Progr_Sesa.pdf

Je pris pour base de travail les erreurs impliquant le plus souvent la même lettre, en l'occurrence, le "T". En effet, on peut aisément constater que quatre "T" sur six sont anormalement placés dans le texte : le "T" de "CT" mis pour un "I", la mauvaise césure de "SOIXANTE" qui inclut un "T", celui de "SEPT" qui est mal placé, la césure incorrecte de "REQUIES CATIN PACE" qui concerne aussi un "T".

Je m'engageai donc à tâtons sur cette piste. Quelques traits plus tard, il m'apparaissait un résultat pour le moins original. En combinant les lettres "T", d'une certaine façon, j'obtenais une étoile à six branches quasiment symétriques. Refaisons le chemin ensemble.

Pour la bonne compréhension de cette étude, il me faut apporter une précision indispensable. Quand j'écris par exemple "joindre CATIN et BLANCHEFORT" ou encore "tracer ANTE et SEPT", il s'agit des lettres "T" contenues dans ces mots, non les mots eux-mêmes. Suivez-moi pas à pas ! Ou plutôt trait à trait !

- 1) - Joindre **CT** et **GÎT**.
- 2) - Joindre **CATIN** et **BLANCHEFORT** en coupant la droite **CT - GÎT** en un point **(a)**.
- 3) - Tracer un cercle de centre **BLANCHEFORT** et de rayon **BLANCHEFORT (a)** qui coupe **BLANCHEFORT - CATIN** en **(b)**.
- 4) - Tracer **CT - SEPT** qui coupe le cercle en **(c)**.
- 5) - Tracer **ANTE - SEPT** qui coupe le cercle en **(d)** et **(e)**.
- 6) - Tracer **ANTE et BLANCHEFORT** qui coupe le cercle en **(f)**.
- 7) - Relier **(a)** avec **(d)**, puis **(d)** avec **(e)**, et **(e)** avec **(a)**.
- 8) - Relier **(c)** avec **(f)**, puis **(f)** avec **(b)**, et **(b)** avec **(c)**.



Une figure quasiment symétrique !

On ne peut évidemment pas écarter l'intervention du hasard dans ce résultat mais il convient également de constater que si l'une ou l'autre de ces six lettres, placées

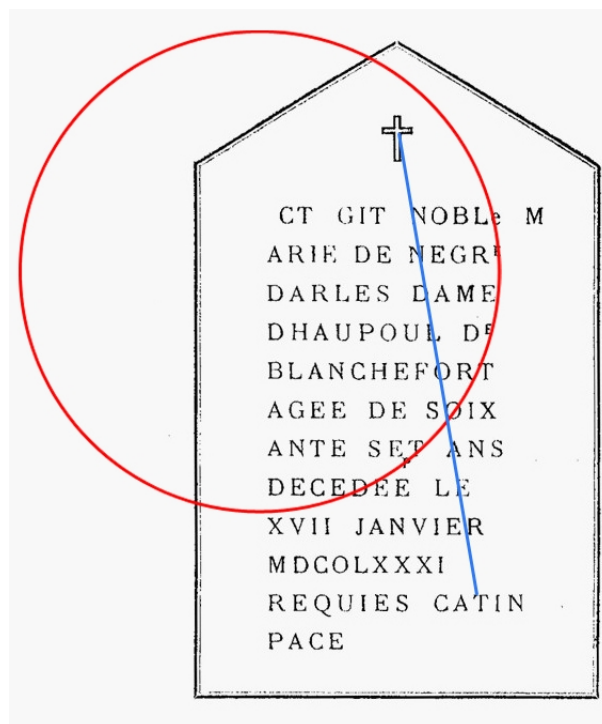
aux endroits que nous leur connaissons, avait été positionnée différemment, le résultat en aurait été forcément altéré ! Par exemple : le "T" de "CT", substitué au "I" originel ; le décalage de la première ligne par rapport à l'alignement général des suivantes. Un dernier constat cependant n'aura pas manqué d'interpeler le lecteur : ce sceau de Salomon était l'emblème de celle à qui était destinée l'építaphe !

Parmi les anomalies du texte, certaines sont moins discrètes que d'autres et se détectent au premier regard comme les quatre petites lettres ne pouvant former qu'un seul mot cohérent : "épée". Pour expliquer leur présence, certains ont avancé l'hypothèse suivante : « *Lors du relevé de l'építaphe fait sur place par Élie Tisseyre en 1905, des lettres manquaient. Il s'agissait sûrement d'omissions faites par notre graveur incompétent. Pour remédier à ces manques, l'excursionniste prit sur lui de combler les trous* ». Nos sympathiques contradicteurs s'empressèrent donc de demander : « *Pourquoi Élie Tisseyre combla-t-il ces manques par des lettres plus petites ?* » La réponse semblait évidente : « *pour montrer distinctement qu'elles manquaient à l'origine !* ». Et cela en est resté là pendant plusieurs années.

Or, il n'est pas difficile de trouver matière à contredire ces assertions. Aucun argument n'est avancé pour expliquer par exemple pourquoi Élie Tisseyre aurait écrit les mêmes caractères de façon différente : le "e" de NOBLE en minuscule et ceux de "NEGRE" et de "DE" en majuscules. Pourquoi le "e" minuscule est placé en bas de NOBLE alors que les deux autres sont en haut des mots qui les contiennent ?

Mes premiers travaux géométriques m'ayant apporté quelques résultats encourageants, je reprenais mes instruments qui n'avaient pas pris la poussière.

Le texte ne manquant ni de "e" (23) ni de "p" (3), le choix de ces quatre lettres était-il délibéré ? La réponse ne saute pas aux yeux mais elle est pourtant évidente : ces quatre lettres s'inscrivent sur un cercle !



Est-ce un message ou une clé de lecture ?

Le diamètre du cercle est égal à la plus grande distance séparant deux "T" !

Pour renouveler cette expérience, il faut une feuille blanche, un compas, un crayon et un volontaire. Après avoir demandé à ce dernier de placer aléatoirement sur une feuille de papier 3 points non alignés, à l'aide du compas, il est aisé, après quelques tâtonnements, de relier ces points par un cercle. Rien d'extraordinaire à cela puisqu'en géométrie, il est une loi qui dit : « *Trois points disposés au hasard pour former un triangle s'inscrivent obligatoirement sur un plan et sur un cercle* ».

Mais avec 4 points ; le problème se corse car il est impossible de déterminer un cercle pour relier ces points. Excepté s'ils ont été délibérément placés...

Patrick Mensior